

Le 124e territorial pendant la
guerre 1914-1918 : 5 août
1914-11 novembre 1918

. Le 124e territorial pendant la guerre 1914-1918 : 5 aout 1914-11 novembre 1918. 19...

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

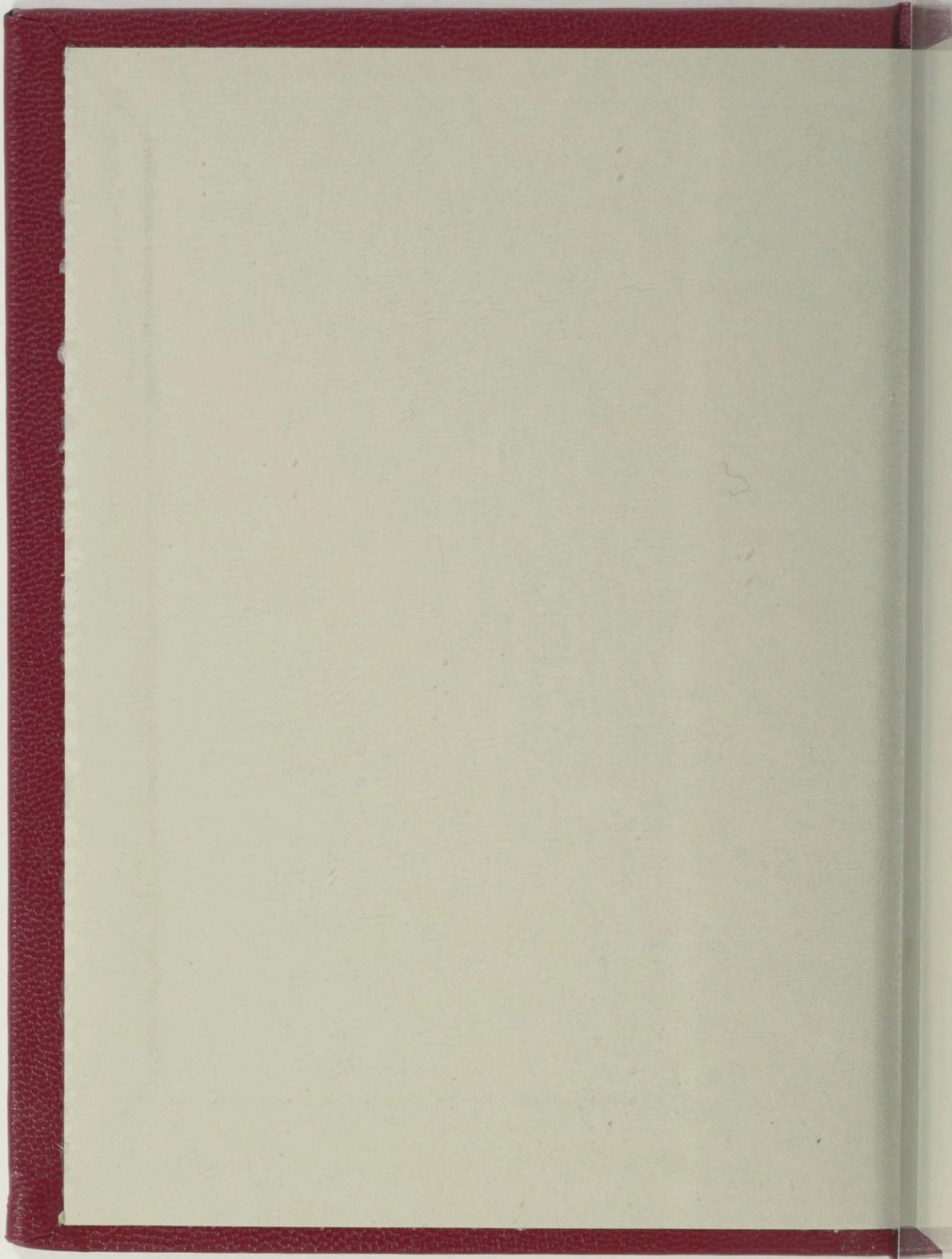
4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

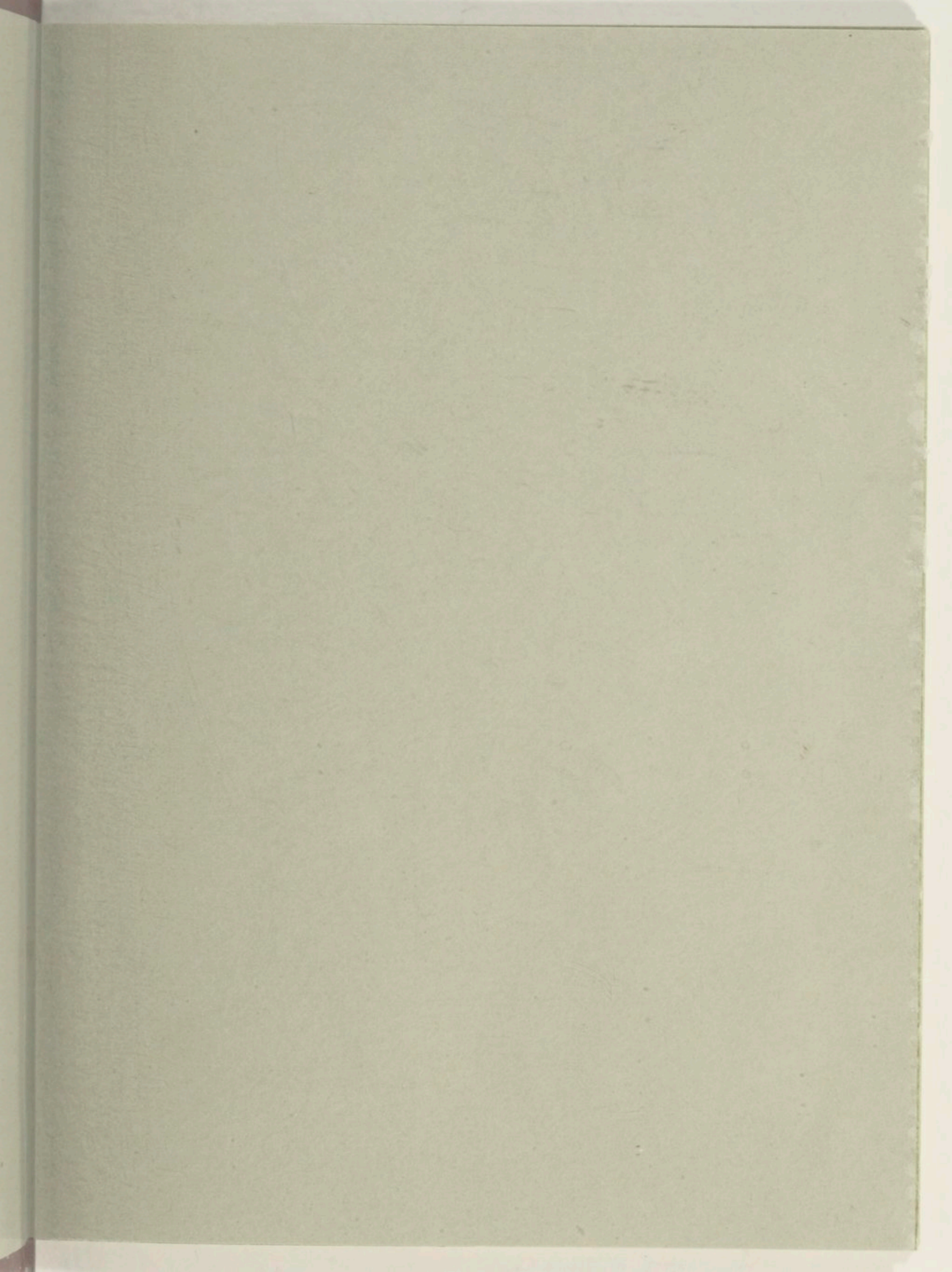
5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

A2G 2341 bis







A. 2. g. 2341 (bis)

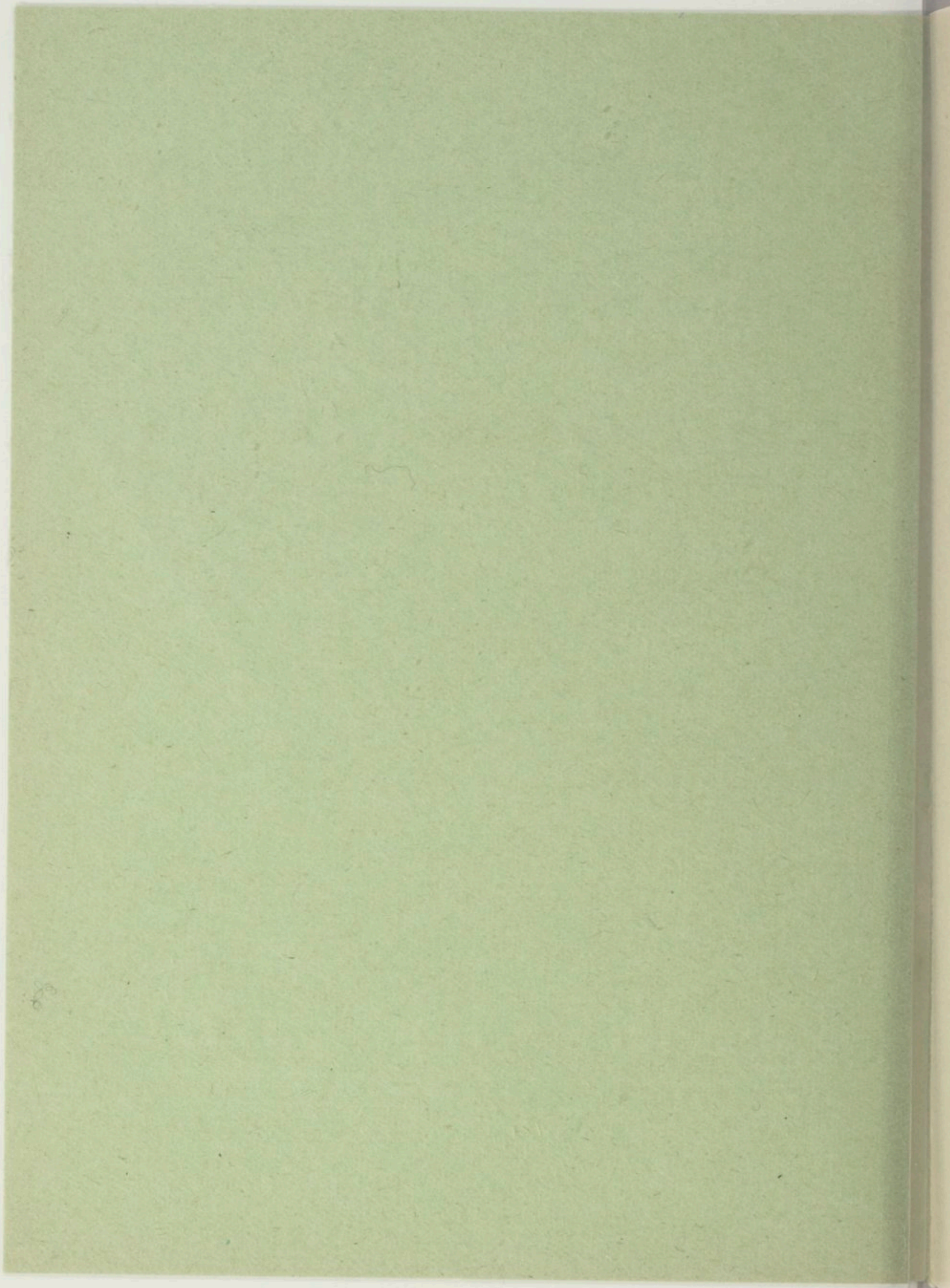
Le 124^e Territorial

PENDANT LA GUERRE

1914 - 1918



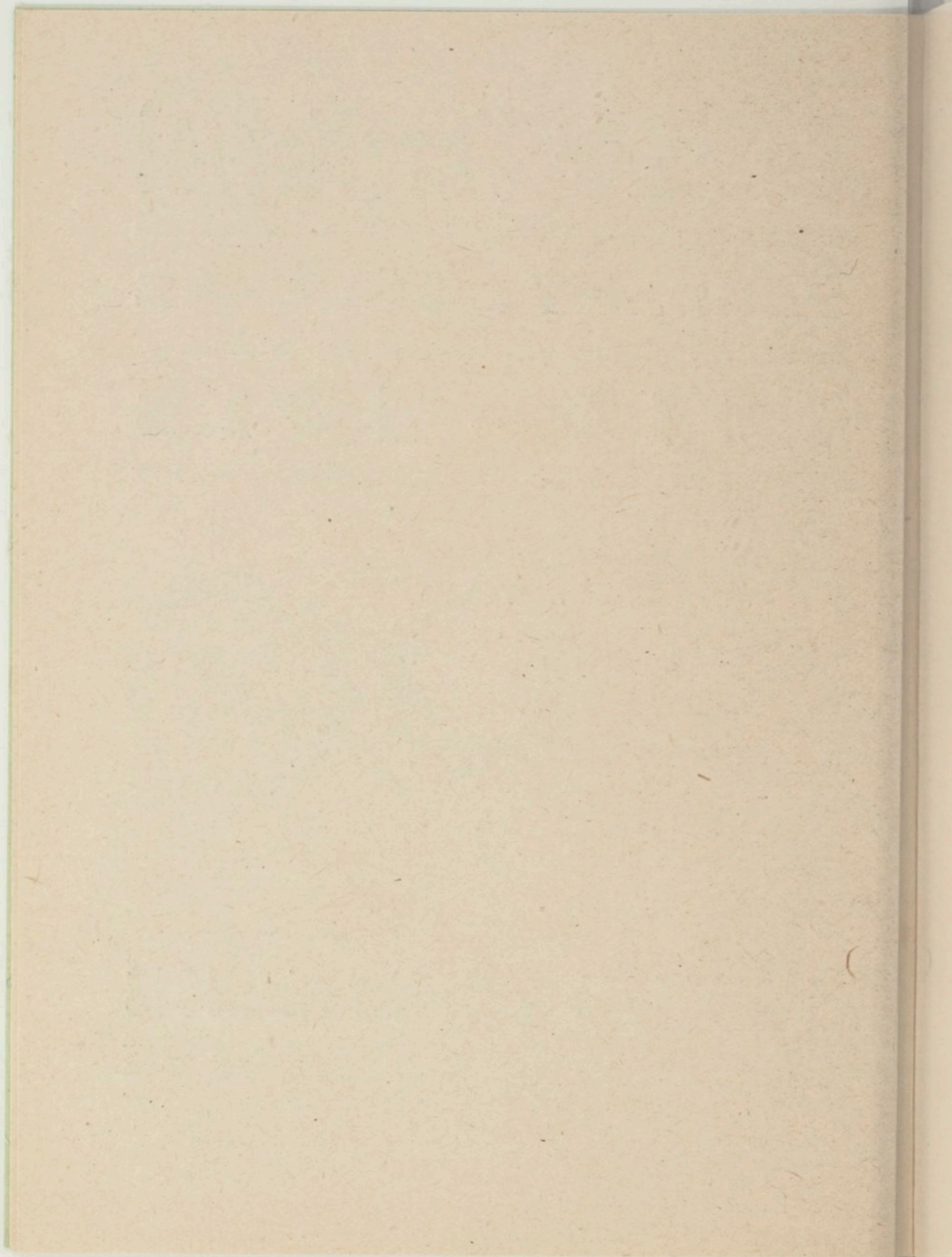
Août 1914 - 11 Novembre 1918



S. 1459

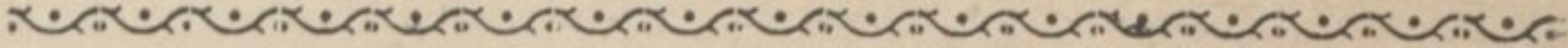
Le 124^e Rég^t d'Inf^{rie} Territorial
PENDANT LA GUERRE
1914-1918





A LA GLOIRE DU 124^e R. I. T

A LA MÉMOIRE DES CAMARADES
MORTS POUR LA PATRIE



Ordre de bataille le 5 août 1914

ÉTAT-MAJOR

MM. D'ARODES DE PEYRIAGUES, lieut^t colonel commandant.
BURG, capitaine-adjoint.
AURÉJAC, médecin-major chef de service.
VERNHET, officier d'approvisionnement.
BOISSET, officier payeur.
GRAFF, officier porte-drapeau.
BERTRAND, officier téléphoniste.

1^{er} BATAILLON

MM. CAJARC, chef de bataillon.

1^{re} Compagnie

VILLE, capitaine.
GADEL, sous-lieutenant.

2^e Compagnie

RENARD, capitaine.
MARTIN, lieutenant.

3^e Compagnie

MARTIN, capitaine.
DELBRUEL, lieutenant.

4^e Compagnie

DELMAS, capitaine.
CERRI, lieutenant.

2^e BATAILLON

MM. FOUILLADE, chef de bataillon.

JOFFRE, médecin, aide-major de 1^{re} classe.

5^e Compagnie

MAIGNÉ, capitaine.
LÉONARD, sous-lieutenant.

6^e Compagnie

BASSAGET, capitaine.
BELVÈZE, lieutenant.

7^e Compagnie

CAUBET, capitaine.
DEBRACH, lieutenant.

8^e Compagnie

CASSE, capitaine.
BOUCAYS, lieutenant.

3^e BATAILLON

M. DE FAJOLE, chef de bataillon.

9^e Compagnie

MATHIEU, capitaine.
GOUDROT, lieutenant.
LAVÈNE, lieutenant.

10^e Compagnie

LAFLEUR, capitaine.
GOMBERT, lieutenant.

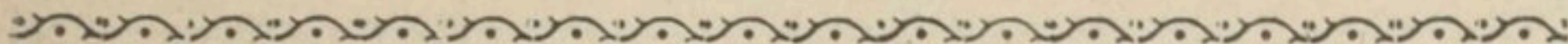
11^e Compagnie

LAVÈZE, capitaine.
ANDRIEU, sous-lieutenant.

12^e Compagnie

CHAZEAU, capitaine.
CABOT, lieutenant.

La
1.1
nel
d'oi
ben
rel
L
E
2
3
Le
trac
bre p
6- am
canto



Mobilisation du 124^e R. I. T.

Le 124^e R. I. T., mobilisé à trois bataillons de 1.000 hommes et commandé par le lieutenant-colonel d'**Arodes de Peyriagues**, se forme à **Rodez**, d'où il est enlevé le 5 août 1914, à partir de 2 heures du matin, pour être dirigé sur le camp retranché de **Nice** où il arrive le 5 août au soir.

Le régiment cantonne :

Etat-major et 1^{er} bataillon à la **Trinité-Victor** ;

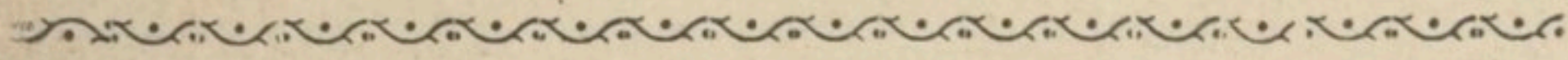
2^e bataillon à **Drap** ;

3^e bataillon à **Cantaron** et écarts.

Le régiment reste trois mois dans le camp retranché de **Nice** et n'en est enlevé que le 4 novembre pour se rendre dans la zone d'opérations de la 6^e armée. Il débarque à **Vierzy** le 6 novembre et cantonne le 7 à **Villemontoire**, **Vauxbuin**,

Missy-aux-Bois, le 8 à **Missy-aux-Bois**, **Saconin** et **Breuil**, et **Vauxbuin**, le 9 à **Vignolles**, **Vauxbuin**, **Belleu** et **Soissons** (3^e et 4^e compagnies affectées au service de Place).

Le 124^e R. I. T. est versé à la 55^e Division de réserve sous les ordres du **Général Lejay** et coopère aux travaux de cette Division, en prenant les tranchées à **Soissons**, **Pernant** et **Mercin** (Droite du 7^e C. A.). Cette situation dura jusqu'au 8 décembre 1914. A cette date les 5^e et 8^e compagnies sont mises à la disposition de la Brigade mixte commandée par le **Général Klein** qui tenait le secteur de **Bussy-le-Long**, de **Crouy**, à **Ste-Marguerite**. Ces deux compagnies tiennent ce secteur du 19 décembre 1914 au 15 janvier 1915 sous les ordres du lieutenant-colonel **Beraud-Reynaud**.



Bataille de Crouy

(11 à 13 janvier 1915)

Dans les combats qui eurent lieu du 8 au 13 janvier 1915 près de Soissons, autour de la cote 152, le 124^e R. I. T. occupait les emplacements suivants :

Les 5^e et 8^e compagnies, soutien de l'artillerie postée à la cote 151 (N.-O. de **Bussy-le-Long**), sous les ordres du commandant **Fouillade**.

Le 1^{er} bataillon et les 6^e et 7^e compagnies, tranchées de **Vauxrot**, verrerie de **Soissons**, distillerie et sucrerie.

Le 3^e bataillon en deuxième ligne à **Saconin**.

Le 2^e bataillon fut seul sérieusement engagé au cours de ces combats. Les 5^e et 8^e compagnies se trouvaient dans une situation assez périlleuse. En effet, l'artillerie dont elles constituaient le soutien était en position au Nord de l'Aisne, et très près

de cette rivière, de sorte que la retraite pouvait être facilement coupée.

Le 11 et le 12 janvier, ces deux compagnies furent soumises à un violent bombardement des batteries ennemies installées à la ferme de la **Perrière** et au **Pont-Rouge**. Le 13, le combat devient plus rapproché et les deux compagnies en vinrent au corps à corps, résistant énergiquement à l'ennemi qui ne put forcer leurs lignes. Au cours de la journée le commandant **Fouillade** dut prendre le commandement de la ligne tenue par le 55^e bataillon de chasseurs.

Vers 16 heures, l'artillerie ayant épuisé toutes ses munitions, quitte le champ de bataille et passe sur la rive gauche de l'**Aisne**. Les deux compagnies du 124^e R. I. T. soutien de l'artillerie, qui étaient restées jusqu'au bout sur leurs emplacements, voyaient de ce fait leur mission terminée. Le commandant **Fouillade** leur donne l'ordre de se porter à l'emplacement assigné en cas de recul, à la sortie sud-ouest de **Bussy-le-Long**. Les pertes furent assez sensibles : 2 officiers blessés, 2 hommes tués, 26 blessés.

Les 5^e et 8^e compagnies furent, à la suite de cette affaire, l'objet des félicitations du Général **Berthelot**, commandant le 5^e groupe D. R. dans les termes suivants :

« Il m'a été rendu compte de l'appui donné au

groupement d'artillerie **Dutertre** par les compagnies de soutien du 124^e R. I. T. pendant que ce groupement occupait la cote 151.

» Durant quinze jours, ces compagnies se sont employées avec beaucoup de bonne volonté à aider l'artillerie en creusant des tranchées et aidant à la confection des abris. Le 8 janvier, trois hommes sont allés chercher au sommet d'un sapin le lieutenant d'artillerie **Duval** qui venait d'être blessé et l'ont ramené à terre sous le feu de l'artillerie ennemie.

» Du 5 au 13 janvier, les compagnies ont beaucoup contribué à la rapidité du tir en assurant le transport des munitions entre les abris et les caissons par des tranchées battues par l'artillerie allemande.

» Je tiens à exprimer ma satisfaction au Colonel commandant le 124^e R. I. T. sur l'attitude de ses unités et je le prie de leur transmettre mes félicitations. »

A la suite de la bataille de **Crouy**, le soldat **Bousquié** (Emile-Louis), fut décoré de la Médaille militaire avec la citation suivante : « Au combat du 13 janvier 1915, a fait preuve du plus grand courage en s'offrant à porter un pli malgré le feu le plus violent. A accompli sa mission. Blessé grièvement. »

Furent cités à l'ordre du 5^e groupe de D. R., les soldats **Gaspard**, **Géraud** et **Carrier** : « Se trouvant dans une zone battue par un feu violent d'artillerie, n'ont pas hésité à grimper sur un arbre qui servait d'observatoire à un commandant de batterie, pour porter secours à cet officier grièvement blessé. »

Le sergent **Hazard** (Paul) fut cité à l'ordre du 37^e C. A. (citation rétrospective) pour le motif suivant : « Très bon sous-officier, méritant et énergique. Grièvement blessé le 11 janvier 1915, en accomplissant courageusement son devoir. »

Le commandant **Fouillade**, déjà décoré de la Légion d'honneur, y fut admis au titre militaire (J. O. du 17 juin 1917) avec la mention suivante : « Dégagé de toute obligation militaire, a repris du service dès le début de la guerre. A commandé un bataillon en première ligne avec beaucoup d'énergie et de vaillance. »

Le 14 janvier à 2 heures, le commandant **Fouillade** reçut l'ordre de repasser sur la rive gauche de l'**Aisne**, en traversant cette rivière sur un pont de bateaux.

Arrivé à **Billy-sur-Aisne** il reçut l'ordre d'aller cantonner à **Villeblaind**, d'où il rejoignit ensuite le reste du régiment rentré à **Villemontoire**.

En vertu de l'ordre particulier du 15 janvier 1915 de la 55^e Division, le 124^e R. I. T. est dissous à la date du 21 janvier 1915 et la plus grande partie de son effectif est employée au renforcement des autres corps comptant à la 55^e D. I. : 231^e, 276^e, 289^e et 359^e R. I. de Réserve.

L'effectif non passé à ces corps constitue un Bataillon d'Etapes qui conserve le N^o du Régiment et est mis à la disposition de la D. E. S. de la 6^e Armée.

A partir du 21 janvier 1915 le 124^e R. I. T. dissous revit par son numéro :

1^o Dans le Bataillon d'Etapes formé à la dissolution du Régiment ;

2^o Dans un Bataillon de Place (5^e Bataillon du 124^e R. I. T. formé à **Rodez**, le 6 avril 1915).

Bataillon d'Etapes

(21 janvier 1915 - 5 novembre 1917)

Le Bataillon d'Etapes (1^{er} bat^{on} du 124^e R. I. T.) est formé à **Villemontoire** le 21 janvier 1915, sous les ordres du commandant **Cajarc**. Il est envoyé le lendemain à **Ploisy** où il séjourne un mois et demi.

Ce bataillon reste jusqu'à la fin de 1916 dans la région de **Compiègne** où il est employé à des travaux d'exploitation de bois, puis à des travaux routiers.

Le 7 janvier 1916, la 3^e Compagnie de ce Bataillon reçoit des félicitations du Général D. E. S. de la 6^e Armée pour sa discipline, son zèle et le rendement de son travail sensiblement supérieur à celui des autres compagnies appartenant à la D. E. S. de la 6^e Armée et travaillant en forêt.

A la fin de 1916, ce Bataillon est porté dans la région de **Ressons-sur-Matz**, la 3^e Compagnie allant à **Mitry-Claye**. Le 1^{er} février 1917, la 3^e Compagnie est dissoute et passe son personnel au Bataillon d'Etapes du 136^e R. I. T. La 4^e Compagnie devient 3^e Compagnie.

Le 21 mars 1917, au moment du recul ennemi, la 3^e Compagnie est transportée en camions automobiles à **Noyon**, pour y assurer le service de Place.

La 3^e Compagnie se porte à **Elincourt-Ste-Marguerite** et à **Villers-sous-Caudron**.

Le 6 avril 1917, la 1^{re} Compagnie va cantonner à **Chauny**. Le 7 mai, la 3^e Compagnie, après être restée quelques jours à **Ressons-sur-Matz**, va cantonner à **Neuflieux**. Pendant toute cette période et jusqu'au 5 novembre 1917, date de la dissolution du Bataillon d'Etapes, ce Bataillon est employé à des travaux routiers dans la région **Oise-Aisne**.

Le 5 novembre 1917, le Bataillon est dissous. Son personnel est passé aux 81^e et 58^e R. I. T.

Bataillon de Place

(6 avril 1915 - 25 janvier 1919)

Le Bataillon de Place est formé à **Rodez** le 6 avril 1915 sous la désignation de 5^e Bataillon du 124^e R. I. T. Les 17^e et 18^e Compagnies sont formées à **Saint-Pierre** près de **Rodez**. La 19^e Compagnie se forme à **Carcassonne** avec des éléments du 122^e, 124^e, 127^e R. I. T.

La 20^e Compagnie se forme à **Albi** avec des éléments pris dans les 13^e et 14^e Compagnies du 92^e R. I. T.

Le Bataillon, sous les ordres du commandant **Laguarigue de Survilliers**, est embarqué le 10 avril à 18 heures à destination de **Toul**, où il arrive le 12 avril à 23 heures.

Il est affecté au secteur N.-O. de la Place.

Le 13 avril, il occupe les emplacements suivants :

E.-M. du Bataillon, ferme des Allemands ;

17^e Cie, Fort du **Vieux-Canton**, ouvrage Ouest ;

18^e Cie, Ferme des Allemands, ferme du **Ro-page** ;

19^e Cie, **Francheville** ;

20^e Cie, **Bouvron**.

Les Compagnies sont employées aux défenses du camp retranché de **Toul**, terrassement, tranchées, boyaux, abris, réseaux de fil de fer, etc. Le 9 août, le Bataillon va cantonner à **Tremblecourt**, et à partir du 10, il stationne aux abords du ravin de **Saint-Jacques**, travaillant pour les 129^e et 130^e Brigades. Ces travaux s'exécutent sous un bombardement parfois violent qui cause quelques pertes. Les compagnies du Bataillon reçoivent souvent des félicitations des Généraux commandant les 129^e et 130^e Brigades pour le zèle qu'elles apportent.

Le 23 février 1916, le capitaine **Delorme**, du 36^e, est désigné pour prendre le commandement du 5^e Bataillon, en remplacement du commandant **Laguarigue de Survilliers**, réintégré dans l'administration des Eaux et Forêts.

Le 25 juillet, le Bataillon va cantonner à **No-viant-aux-Prés** et continue ses travaux dans la

région de **Flirey**. A partir du 9 août il est employé à des travaux de première position.

Le 21 août 1916, les militaires ci-après sont cités à l'**Ordre n° 71 de la 261^e Brigade** :

Caporal **Michel** (Laurent), 20^e Cie : « Excellent caporal, donnant en toutes circonstances l'exemple du devoir. Blessé grièvement le 13 août 1916. »

Soldat **Mauriceau** (Paul), 20^e Cie : « Très bon soldat. Très discipliné. Donnant le maximum de ses moyens. Blessé grièvement le 13 août 1916. »

Soldat **Vergé** (Antonin), 19^e compagnie : « Bon soldat, animé du meilleur esprit. Faisant vaillamment son devoir. »

Le 7 septembre 1916 le bataillon fait mouvement pour se rendre à **Toul** où il est embarqué pour **Lunéville** le 8.

Le 9 septembre il se porte à **Benamenil, Domjevin** et fort de **Manonviller**, où il exécute des travaux sur la 2^e position sous la direction du 2^e Génie.

Le 15 décembre, il stationne à **Reulon, Manonviller** et **Badonviller**.

Le 29 mai 1917, les 18^e et 20^e compagnies s'embarquent à destination de **Marbach** où elles sont mises à la disposition du 4^e bureau de l'armée. Le

18 septembre 1917, le 5^e bataillon de campagne devient Bataillon de Travailleurs et est employé à l'exploitation forestière et aux travaux de manutention du Génie dans la région de **Lunéville**.

Le 4 avril 1918 le bataillon se regroupe à **Nancy** où il est embarqué le 18 avril à destination d'**Estrées-St-Denis**.

Il cantonne en débarquant à **Francières** et **Fayel** et est à la disposition de la 3^e armée (Service routier et Service de Santé).

Le 10 juin, à la suite d'un recul provoqué par une attaque ennemie, la 20^e compagnie est embarquée en camions à destination de **Bresles** (dépôt d'A. L.). La 17^e compagnie se rend par voie de terre à **Chevrières**, les 18^e et 19^e compagnies restent à la disposition du service de santé.

Le 18 juillet le 5^e bataillon passe de la 3^e armée à la 10^e armée et est transporté dans la région de **Crepy-en-Valois**.

Le 22 septembre il passe à la D. E. Est du G. A. R. et stationne dans la région de **Meaux**.

Le 30 octobre le commandant **Delorme** quitte le bataillon, passant le commandement au chef de bataillon **Cornice**.

Le 9 novembre, le bataillon est rassemblé à

Senlis et embarqué pour la région de **Nancy** ; le 8 décembre il fait mouvement par voie de terre sur **Dieuze** où il arrive le 10. Il stationne à **Dieuze**, **Bensdorf** et **Fenestrange**.

Le 23 décembre, le bataillon reçoit des ordres concernant la démobilisation des R. A. T. L'envoi des démobilisables commence le 24 ; les 17^e, 18^e et 19^e compagnies sont dissoutes le 1^{er} janvier 1919. La 20^e compagnie est dissoute le 25 janvier et les hommes non encore démobilisables sont passés en subsistance au 28^e R. I.

Morts au Champ d'Honneur

B
M
B
L
T

BE
CA
QU
SE



LISTE

DES

Officiers, Sous-Officiers, Caporaux et Soldats
morts au Champ d'Honneur.

M. RICHTER Albert-Lucien, chef de bataillon,
5 mars 1916.

Sous-officiers.

BELLEVALLEE Jules-Max., serg.-m. 6 avril 1917.

MENVIELLE Léopold-Bernard, s.-f., 15 janv. 1917.

BECAM Jean-François, sergent, 7 déc. 1916.

LAQUERBE Germ.-Paul, » 23 déc. 1914.

TARRADE Paul, » 22 sept. 1918.

Caporaux.

BERNARD Augustin-Joseph, 20 déc. 1916.

CALVIAC Joseph-Cyprien, 11 mai 1915.

QUINET Pierre-Jules, 23 oct. 1914.

SEGONDS Germain-Fierre, 11 janv. 1915.

Soldats.

ABBIN Georges-Emile,	6 nov. 1917.
ANDISSAC Pierre-Jean,	9 fév. 1915.
ANDURAND Louis,	10 mai 1915.
ASTOUL Firmin,	17 avril 1915.
BARRIÈRE Pierre-Julien,	4 fév. 1915.
BAUGUIL Firmin,	22 avril 1915.
BÉNAC Alfred-Joseph,	27 avril 1915.
BERGOUGNOU Jean-Baptiste,	24 mai 1915.
BESOMBES Robert,	9 avril 1915.
BÉTOIN Jean-Auguste,	16 sept. 1918.
BLANQUET Henri,	17 mars 1915.
BONNEFOUS Romain,	22 oct. 1914.
BOVALOT Joseph-Pierre,	28 janv. 1917.
BONY Eugène-Auguste,	13 janv. 1915.
BOUTET Auguste-Arthémon,	21 nov. 1914.
BOYER Jean-Antoine,	20 août 1916.
BRULE Louis-Marie,	1 ^{er} nov. 1918.
BRUNEL Joseph,	14 avril 1915.
CALMELS Adrien-Paulin,	22 sept. 1916.
(CALVIAC) CANTAGREL Henri,	19 mars 1915.
CARRIÈRE Justin,	13 mai 1915.
CASTANIÉ Louis,	8 nov. 1914.
CASTANIER Pierre,	11 fév. 1915.
CHALBERT Adrien,	17 juin 1916.
COSTES Pierre-Jean,	12 janv. 1915.
COULOMBES Louis,	1 ^{er} nov. 1918.

DARDE Hubert	16 avril 1917.
DAURENJOU Xavier	1 ^{er} oct. 1914.
DELATTRE Louis-Joseph,	29 janv. 1917.
DELORT Pierre,	15 janv. 1916.
DUGAST Armand,	24 sept. 1918.
DRUAIS Julien-Marie,	18 sept. 1919.
ESPIRAT Jean-Marie,	25 déc. 1916.
FERRAND Louis-Henri,	19 sept. 1914.
GABY Jean-Hélie)	19 fév. 1915.
GARRIC Henri,	19 déc. 1914.
GUEGUEN Joseph,	28 juillet 1917.
HEARD Camille,	21 mars 1917.
HUSSON Frédéric,	28 mai 1915.
LADREH Philippe-Pierre,	9 sept 1914.
LAGARDE Fortuné-Emile,	16 déc. 1915.
LANDES Louis,	22 mars 1915.
LASSALE Elie - Gabriel, décédé antérieurement au 2 mars 1915.	
LAURENT Jean-Joseph,	23 déc. 1914.
LAVIT Henri-François,	21 avril 1915.
LE SAINT Vincent-Marie,	12 mars 1917.
LE SOMMER Joachim,	10 mars 1917.
MANENS Auguste-Félix,	4 oct. 1915.
MALIVILLE Louis-Auguste,	15 janvier.
MARTEL Adrien,	18 mars 1915.
MARTY François,	19 avril 1915.
MAS Justin-Joseph,	10 mars 1916.
MAUREL Henri-Léon,	22 juin 1918.

MAUREL Jean-Pierre-Louis,	5 juillet 1915.
NOYER Casimir,	9 juin 1915.
OLIVIER Henri,	2 avril 1915.
PERILHOUS Paul,	3 oct. 1915.
ROUTABOUL Henri-Jean,	14 sept. 1914.
PION Louis,	8 avril 1918.
ROUALDÈS Joseph-Albert,	1 ^{er} oct. 1915.
RICARD Sylvain-Sauveur,	8 avril 1915.
RECOUSSINES Jean-Louis,	31 mars 1915.
SABATIÉ Jean,	17 juillet 1915.
SALINGARDES François,	15 déc. 1918.
SALES Henri-Léon,	12 juillet 1915.
SALLES Jean-Michel,	5 mai 1915.
SAVIGNAC Antoine,	13 janv. 1915.
SIFFRE Louis-Léon,	12 janv. 1915.
SOULIÉ Jean, clairon,	20 avril 1915.
SOUQUET Joseph,	6 février 1915.
TARRIEU Jean-Henri,	15 janv. 1916.
TOFFIN Octave-Victor,	16 août 1918.
VALAT Pierre,	16 janv. 1915.
VALIÈRE Henri-Théophile,	14 janv. 1915.

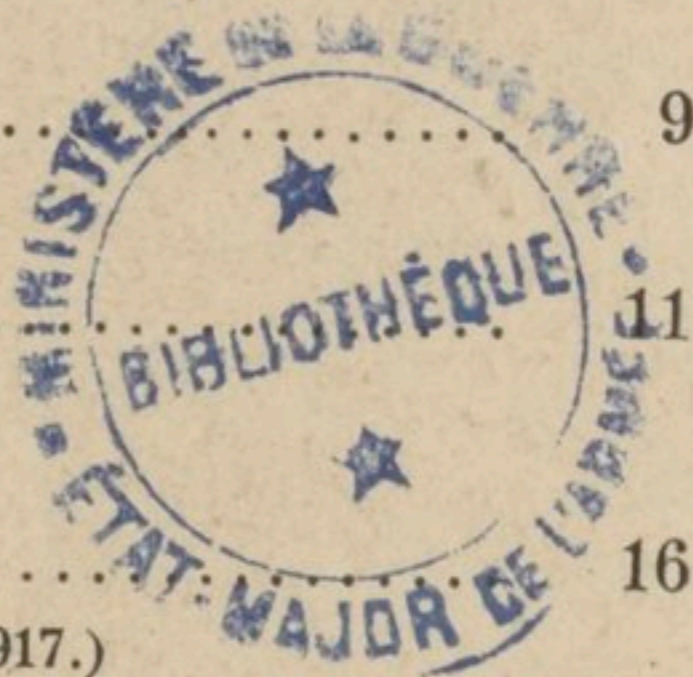


.....

Table des Matières

~~~~~

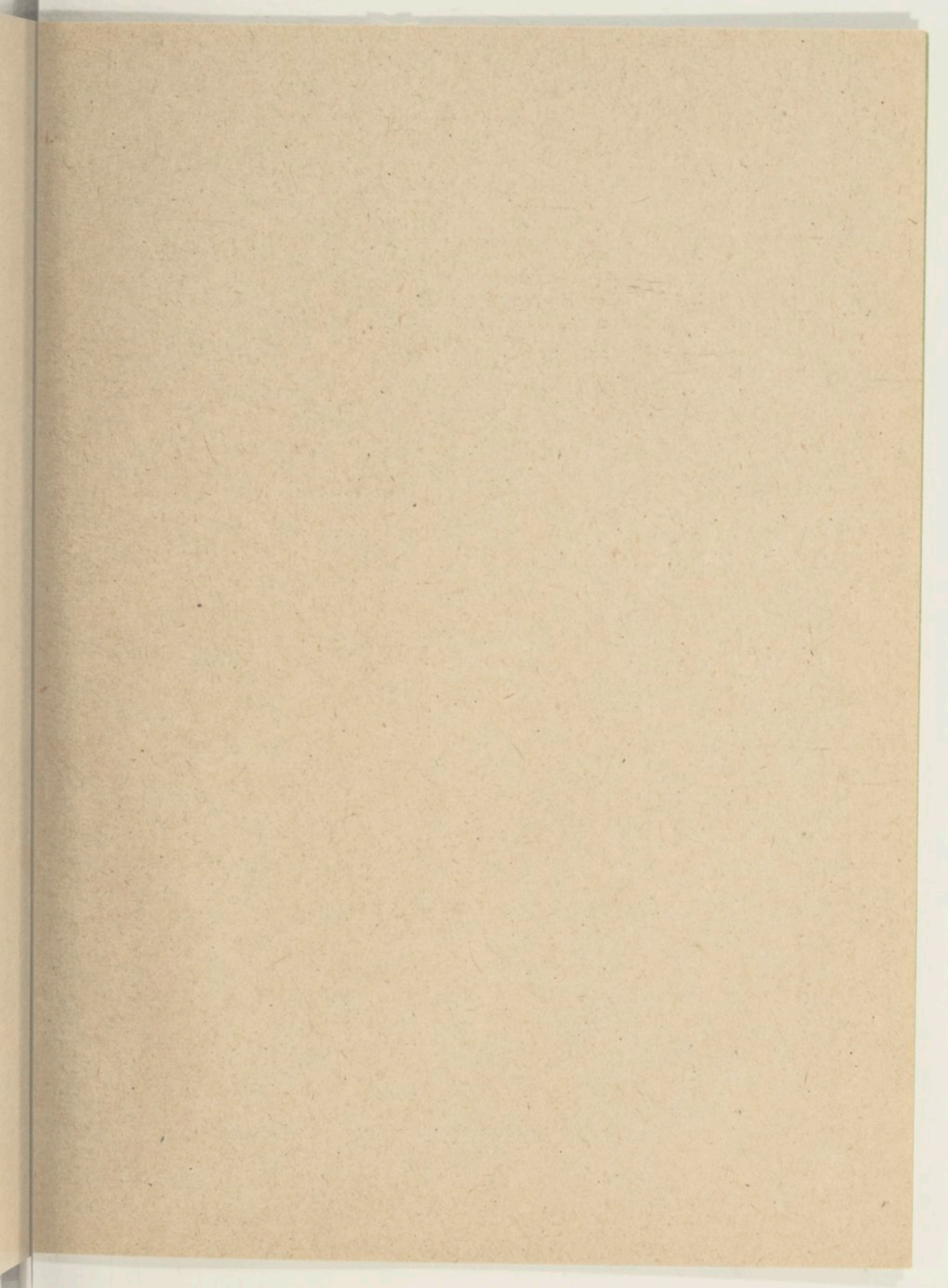
|                                                                                 | Pages |
|---------------------------------------------------------------------------------|-------|
| Ordre de bataille le 5 août 1914.....                                           | 6     |
| Mobilisation du 124 <sup>e</sup> R. I. T.....                                   | 9     |
| Bataille de Crouy.....<br>(11 et 13 janvier 1915.)                              | 11    |
| Bataillon d'étapes.....<br>(21 janvier 1915 — 5 novembre 1917.)                 | 16    |
| Bataillon de Place.....<br>(6 avril 1915 — 25 janvier 1919.)                    | 18    |
| Liste des officiers, sous-officiers et soldats<br>morts au Champ d'honneur..... | 23    |







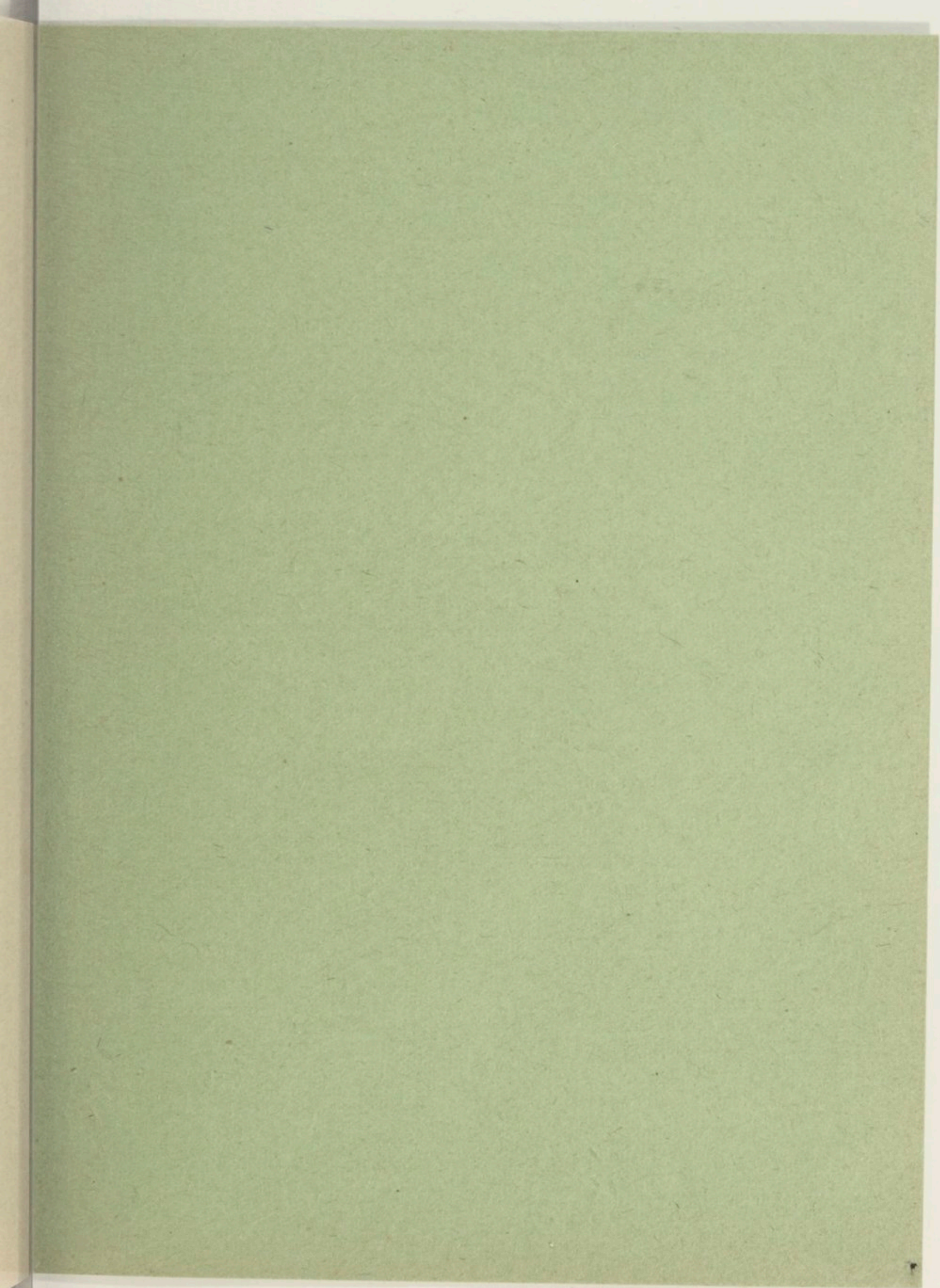














IMPRIMERIE CARRÈRE

==== RODEZ ====



